



Les Chars de la "Grande Guerre"



Les MARK (MK I à MK IV) ou "Big Willy"...

Les premiers chars, appelés alors "cuirassés terrestres", sont les **Mark I**. Ce sont des chars britanniques mis au point par la Royal Navy. Leur objectif est de les lancer sur les tranchées afin d'écraser les barbelés et autres défenses, notamment les mitrailleuses qui enlisaient le conflit.

Le mot "**tank**" vient du fait que pour tromper les troupes du Kaiser, les britanniques ont fait croire qu'ils mettaient au point un "**Water Carrier**" (un "porteur d'eau" une sorte de camion citerne, **tank** signifiant "réservoir")

Le **Tank Mark 1** voit le jour début 1916, il est propulsé par un moteur Daimler de 106cv qui lui autorise une pointe de vitesse de... 6km/h !
longueur = 9 m 75, largeur = 4 m 30, hauteur = 2 m 41, poids = 28,45 tonnes !



Tank MK1 (Mark 1) : à l'arrière le système permettant de rallonger artificiellement le char afin qu'il puisse franchir des tranchées plus larges

Le blindage est de 12mm en frontal et 6 en latéral mettant théoriquement l'équipage à l'abri de la fameuse munition K de la firme Mauser.

Ils sont utilisés pour la première fois dans la Somme en septembre 1916. Beaucoup tombent rapidement en panne et le blindage s'avère insuffisant.



Char en action sur le front de la Somme (Le Miroir, 10 septembre 1916)

Les MK2 et MK3 sont surtout des semi-prototypes. Le MK4 est mis en chantier en octobre 1916. Le MK5 sortit en 1918.



MK4 (Mark 4) - musée

Les Allemands, d'abord terrifiés par ces monstres, passent rapidement maître dans l'art de récupérer tous ceux "tombés en rade"...!



Atelier allemand de "reconditionnement" de MK4



Un MK4 devenu allemand (croix peinte sur le flanc)



MK4 devenu allemand abandonné sur le terrain



1918 - MK 5 (plus long de 1,80 m que le MK 4)

Le RENAULT FT (FT 17) : le "Char de la Victoire"

Fin 1916, les français travaillent sur leurs propres chars et sortent le premier prototype **Renault FT (FT17)** au printemps 1917.

Les premiers FT 17 sortent des usines Renault entre août et décembre 1917





FT voudrait dire soit "Franchisseur de Tranchée", soit "Faible Tonnage", soit encore "Faible Taille" : c'est en effet un blindé léger de petite taille : (seulement 2 hommes d'équipage) !



Renault FT de 1917 : reconstitution commémorative à Berry-au-Lac (Aisne)
Sources : Journal L'Union l'Ardennais 14 mai 2012



Sources "le XXe siècle"

Il a été construit en très grand nombre dans le but de saturer les défenses ennemies. Il fut le véhicule de combat blindé et chenillé le plus efficace de la 1ère Guerre Mondiale



Char léger Renault FT en action - 1917

Longueur: 4,95 m ; Largeur: 1,74 m ; Hauteur: 2,14 m Poids en ordre de Combat : 6 700 kg Armement principal : 1 mitrailleuse ou 1 canon de 37mm Autonomie : 35 km Vitesse sur route : 7,5 km/h

Sources : "*Le XXe siècle*"

Le SCHNEIDER CA - 1

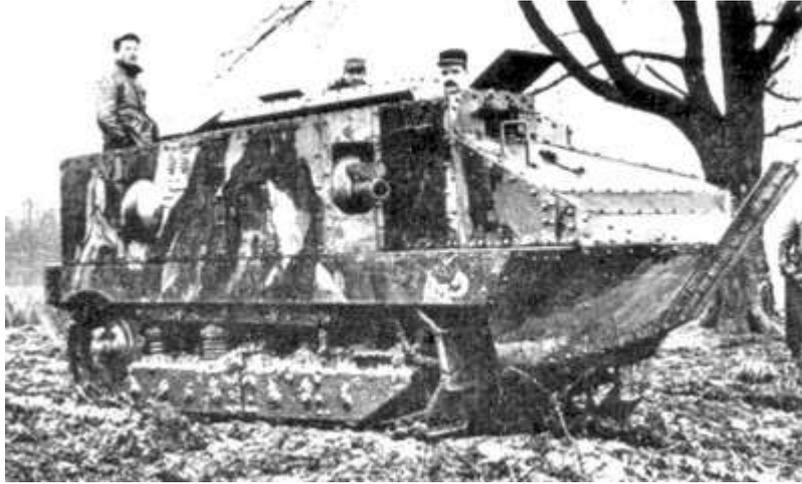
Les premiers chars Schneider sont livrés en septembre 1916.

Le tank Schneider CA-1 est équipé d'un canon de 75 mm BS (Blockhaus Schneider) court monté à l'avant droit et de deux mitrailleuses Hotchkiss latérales, protégées par des boucliers hémisphériques.



Char Schneider CA-1 en action (Sources www.chars-francais.net)

La forme d'étrave munie d'un rail d'acier à l'avant du char Schneider permet de cisailer puis d'écraser les réseaux de barbelés et facilite aussi dans une certaine mesure les franchissements de tranchée.



1917 - Char Schneider CA-1 (Wikipedia)

82 chars Schneider combattent pour la première fois le **16 avril 1917** à Berry-au-Bac, sur le **Chemin des Dames**.



Char Schneider CA-1 (Sources www.chars-francais.net)

Longueur : 6,32 m. **Largeur** : 2,05 m **Hauteur** : 2,30 m. **Poids** 12,5 t.

Équipage : 6 hommes ; chef de char, adjoint, pilote, canonnier, 2 mitrailleurs

Armement : Canon de 75 mm court approvisionné à 90 obus,
2 mitrailleuses Hotchkiss modèle 1914 (4000 cartouches)

Moteur : Schneider 4 cylindres 60 CV à 1200 t/m

Autonomie : 6 à 8 heures

Vitesse : 4 km/h

Sources www.chars-francais.net

Le SAINT CHAMOND à chenilles enveloppantes

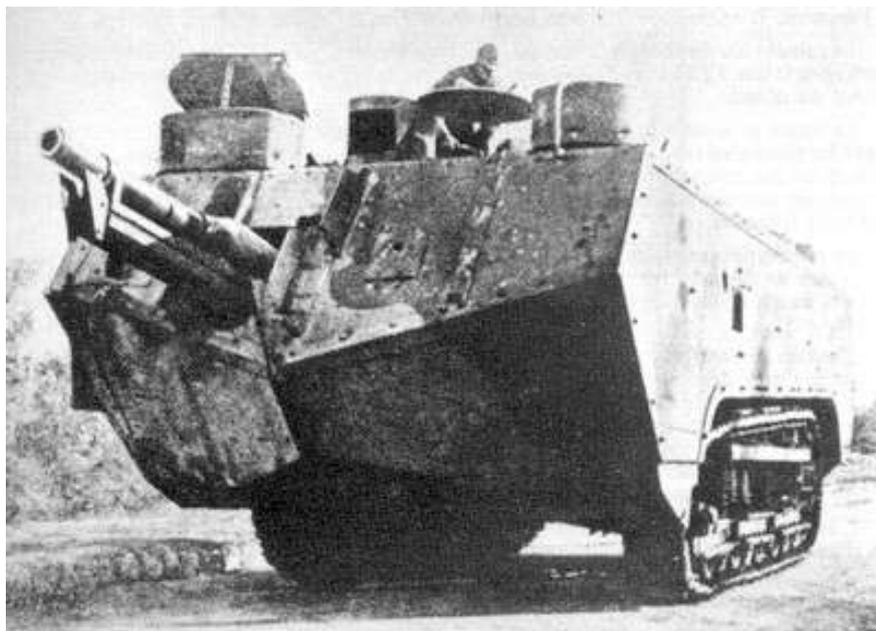
Le **Saint Chamond** est le deuxième char d'assaut produit pour l'Armée Française. Il est présenté à l'Armée et approuvé en septembre 1916. Les premières sorties d'usine datent d'**avril 1917**.



Char Saint Chamond (le Chantecoq)

Sources : [Un siècle d'histoire des engins blindés français](#)

Le Saint Chamond est un véhicule imposant, plus grand et plus lourd que son rival le char Schneider CA1. et il est plus long de plus de deux mètres, et plus lourd d'environ huit tonnes !



"Le 5 et 6 mai 1917, c'est au tour du char Saint-Chamond de passer son baptême du feu. 4 unités de 4 chars Saint-Chamond participent à l'attaque du moulin de Laffaux, dans l'Aisne. Cette action s'inscrit dans l'offensive du général Nivelle au **Chemin des Dames**.

Les chars Saint Chamond montrent également leurs faiblesses. Bien qu'ils participent pleinement au succès de l'opération, par les tirs de leur canon de 75 mm, **15 sur 16 finissent par s'embourber devant les tranchées Allemandes.**" ([Sources Les français à Verdun](#))

Il sera utilisé jusqu'en Septembre 1918.



L'unique survivant des 400 chars Saint Chamond fabriqués.
Il est exposé au Musée des blindés de Saumur (Wikipedia)

Le Sturmpanzerwagen A7V (allemand)

Les allemands ont eux aussi cherché à élaborer un "cuirassé terrestre". Ils en proposent un en novembre 1916, le A7V : un mastodonte de 18 tonnes, de plus de 7 mètres de long et plus de 3 mètres de large.



Le char A7V

C'est une vraie forteresse montée sur chenille et armée sur l'avant, d'un canon de 57 mm avec 300 à 400 obus à bord, pouvant tirer à plus de 6 km.

Il est également muni de 6 mitrailleuses MG80 avec 40 à 60 caisses de bandes contenant chacune 250 cartouches, soit 10 000 et 15 000 coups.



18 mai 1918 - L' A7V n° 542 dénommé "Elfriede" récupéré à Villers-Bretonneux en vue d'études pour les services de Renseignement.



Le même tel qu'il fut trouvé après l'attaque de Villers-Bretonneux (Carrières du Bois Monument)
Sources : Photo du SPA (Section Photographique des Armées) 6 mai 1918.

Le char est équipé de 2 moteurs Daimler-Benz 4 cylindres en ligne de 100 chevaux chacun, lui permettant d'atteindre la vitesse de 16 km/h.

Son blindage est constitué de plaques de métal allant de 16 à 30 mm.

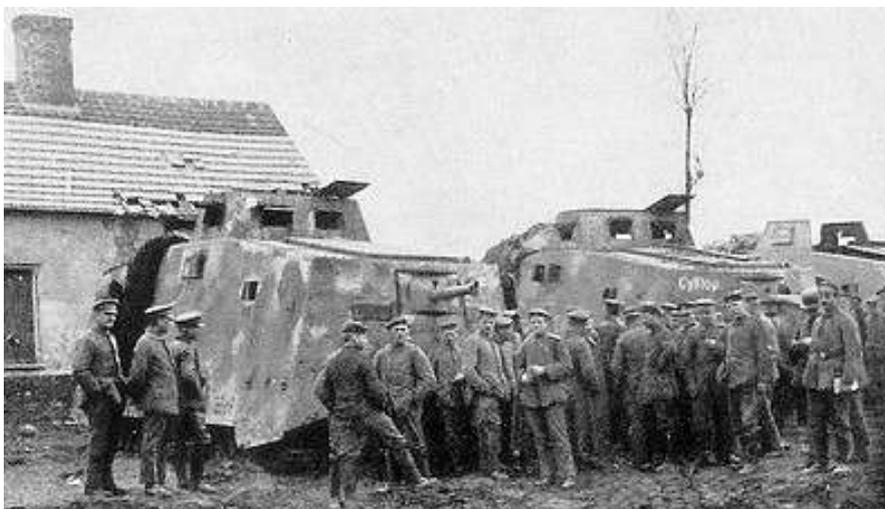


Photo allemande prise le 28 avril 1918 après le combat de Villers Bretonneux (Rosieres-en-Santerre)
De gauche à droite l'A7V N° 505 "Baden I", N° 507 "Cyclop" et N° 501 "Gretchen"

Enfin, son équipage est constitué de 18 hommes ! Le commandant, le pilote, le tireur et le chargeur du canon avant, les 12 mitrailleurs et les 2 mécaniciens !

Sa production fut longue : ils ne furent engagés qu'en 1918 ; premier engagement le 21 mars 1918 à Urvilliers, près de Saint-Quentin.



Sturmpanzerwagen A7V t son équipage

En attendant les allemands se "rabattent" sur la récupération et le reconditionnement des MK4 anglais abandonnés ou en panne (cf. ci-dessus)

A partir de septembre 1918 la fabrication des A7V est arrêtée (environ 35 tanks A7V seulement furent fabriqués) et les 10 chars restant seront regroupés en une seule section renforcée le "Verstärkte abteilung "

Aujourd'hui il n'en n'existe plus qu'un : le n°506 "Mephisto" qui est exposé au Queensland Museum de Brisbane en Australie.



Char A7V : le "Méphisto" n° 506 (qui s'était mis en panne dans un trou d'obus) récupéré le même jour que le "Elfriede" n° 542 (cf. ci-dessus) à Villers-Bretonneux

Ce sont les tanks qui "sonneront" la fin de la guerre.

Un représentant de l'état-major Allemand dira : "Il n'y avait plus de possibilité de vaincre l'ennemi par suite de l'apparition sur les champs de bataille, d'un facteur décisif : le char d'assaut".

Sources :

- La Grande Guerre
- "Jensen" de <http://www.forum-auto.com>
- et Les français à Verdun)

